

Rencontres Henri Langlois
Festival
International des Ecoles de
Cinéma

Moj Brat (Mon frère)

CAHIER PÉDAGOGIQUE

Rédaction : Olivier Corre

Coordination : Emmanuel Devillers

31^{es} RENCONTRES HENRI LANGLOIS
Festival international des écoles de cinéma

TAP – scène nationale
1 bd de Verdun
86000 POITIERS
T. +33 (0)5 49 03 18 90 / F. +33 (0)5 49 03 18 99
festival.rihl@tap-poitiers.com www.rihl.org

TAP
Théâtre & Auditorium
de Poitiers
SCÈNE NATIONALE



Moj Brat

Mon frère

Un film de Jan Wagner



PITCH

Rien n'est simple entre ces deux frères. Alors que le plus jeune aimerait pouvoir suivre son aîné, ce dernier préférerait un peu de tranquillité.

FICHE TECHNIQUE

Pologne / 2007 / fiction couleur / 10 min / 35 mm

Scénario : Jan Wagner

Image : Michal Stajniak

Montage : Boguslawa Furga

Costumes : Bozena Mistrzak

Interprétation : Adam Znyk, Mateusz Bednarzyk, Ewa Wisniewska, Kasia Wozna, Agata Kszewska

École : Panstwowa Wyzsza Szkola Filmowa Telewizyjna I Teatralna (PWSFTviT)

Site Internet de l'école : www.filmschool.lodz.pl

DES PISTES POUR LIRE ET COMPRENDRE LE FILM

1 - LE TITRE : L'AMBIGUÏTÉ D'UNE FRATERNITÉ – page 4

- a- un point de vue ambigu – page 4
- b- une complémentarité fraternelle pour évoluer et grandir – page 5

2 - UNE INITIATION PERPÉTUELLE / UN PASSAGE SANS RETOUR – page 6

- a- un équilibre fraternel progressif – page 6
- b- la main comme vecteur de transmission – page 7
- c- une transmission perpétuelle irréversible – page 8
- d- un élément particulier : la symbolique du ver – page 9

3 - LA NATURE, ESPACE ESSENTIEL À TOUT CHANGEMENT – page 10

- a- le bestiaire – page 10
- b- les plantes – page 12
- c- l'eau – page 12

4 - L'ESPACE COMME ANNONCIATEUR D'UN PASSAGE – page 14

- a- une frontière artificielle : la barrière – page 14
- b- des frontières naturelles – page 15

5 - LA BANDE SON : LE POIDS DU SILENCE – page 16

6 – UN MOYEN DE COMMUNICATION : LE REGARD – page 17

- a- l'échange entre les frères, naissance d'une complicité – page 17
- b- le frère cadet : naissance d'une maturité – page 19

7 – LES FEMMES, DES PERSONNAGES ANNIHILÉS – page 20

- a- la mère : une femme dominée et seule – page 20
- b- les filles : objets de désir – page 22

8 – PROLONGEMENT POSSIBLE : *To the Moon*, de Katja Eyde Jacobsen – page 23

1 – LE TITRE : L'AMBIGUÏTÉ D'UNE FRATERNITÉ

a- un point de vue ambigu

Mon Frère prend la forme d'un parcours initiatique dans lequel on suit l'évolution du héros lors de certaines des étapes de sa vie.

Ce personnage se construit au fil des rencontres, des souffrances et des épreuves qu'il surmonte. Ici, ce sont les caractéristiques morales et psychologiques des personnages qui sont mises en valeur, non leurs descriptions, ni même leurs noms.

Le titre du film donne des clés au spectateur pour appréhender cette histoire ; toutefois, dès la première séquence, le cinéaste nous place devant une certaine ambiguïté :

Quel point de vue est considéré ? Qui est « mon frère » ?

| IMAGE | SON |
|--|--|
|  |  |
| <p>0'24" : Premier plan sur l'un des frères, le frère aîné, caché sous un drap</p> | <p>0'35" : Premiers mots du film, dits par le plus jeune frère</p> |
| <p>FRÈRE AÎNÉ / FRERE CADET</p> | <p>FRÈRE CADET / FRERE AÎNÉ</p> |
|  |  |
| <p>8'52" : Dernier plan du film. Le plus jeune frère est caché dans les roseaux.</p> | <p>8'42" : Dernier son émis par l'un des frères : le baiser</p> |

Le point de vue semble bel et bien être double : l'adjectif qualificatif « mon » peut être aussi bien associé au frère aîné (qui protège et s'émeut de l'éventuelle disparition de son jeune frère dans le lac) qu'au frère cadet (à qui le frère aîné transmet ses connaissances et ses expériences). La fierté est toujours réciproque.

b- une complémentarité fraternelle pour évoluer et grandir



Les premiers mots du frère aîné, dits lors de l'apparition du titre du film à l'image (« *I'll kill you!* »), traduisent le souhait de faire disparaître son jeune frère.

Il va faire en sorte que son frère passe à une autre étape de sa vie, de l'enfance à la préadolescence.

La petite mort dont il va être le responsable entraînera inévitablement la sienne : ainsi, les passages des étapes de la vie se succèdent et les deux frères s'entraident pour mieux les appréhender.

Dans la première séquence du film, le frère cadet fait part de son souhait d'apprendre en partageant l'expérience de son frère aîné.

Toutefois, l'intérêt que porte ce frère sur la découverte du désir féminin ne semble pas le concerner. Au contraire, dans la dernière séquence, ce jeune frère regarde avec interrogation mais aussi avec attention la relation intime entre son frère et sa jeune amie.

Ainsi, après avoir franchi une étape de sa vie (passage de l'enfance naïve et insouciance près de sa mère à la préadolescence) où « *il est désormais capable de prendre ses distances et d'être autonome et où il s'ouvre au monde* » (Agnès Zonabend, pédopsychiatre), il se prépare à continuer son apprentissage de la vie.

Cette remarque renforce l'idée de parcours initiatique où l'on suit l'évolution de deux frères anonymes qui se construisent par leur complémentarité.

2 – UNE INITIATION PERPÉTUELLE / UN PASSAGE SANS RETOUR

a- un équilibre fraternel progressif

La transmission se dessine peu à peu après des étapes successives qui mettent en évidence une relation fraternelle toujours en évolution.

| DOMINATION FRÈRE AÎNÉ / FRÈRE CADET | |
|--|---|
|  |  |
| 1'01" : domination (contre-plongée) | 1'05" : très gros plan de l'enfant dominé, toujours dans les jupes de sa mère (délatation) |
| PREMIER RAPPROCHEMENT | |
|  | 3'22" évolution. Les deux frères se confondent même si l'un est à moitié hors champ et l'autre filmé plein cadre. Ils regardent dans la même direction mais sont filmés de profil. Le jeune va petit à petit prendre sa place dans cette étape de la vie. |
| RÔLES INVERSÉS | |
|  |  |
| 6'22" : grande émotion du frère aîné qui pense alors avoir perdu son frère / domination du jeune frère (jambe en très gros plan) | 6'27" : grande fierté du jeune frère qui a su se sortir seul d'une situation douloureuse / frère aîné admiratif (bras en très gros plan) |
| ÉGALITÉ ET SOLIDARITÉ | |
|  | 7'06" : après le passage de témoin, les deux frères prennent la même place dans le plan et se confondent de nouveau. Ils sont désormais filmés plein cadre. Ils font front ensemble. |

b- la main comme vecteur de transmission

Les héros de *Mon frère* s'entraident perpétuellement. Les nombreux très gros plans des mains des deux protagonistes viennent confirmer ces passages de témoin.



00'49" : très gros plan sur la main du frère aîné qui annonce l'initiation.



03'02" : de nouveau, très gros plan sur la main du frère aîné. L'apprentissage est long et minutieux ; chaque étape est essentielle : début de l'initiation.



3'38" : premier passage de témoin (la canne à pêche). La transmission peut commencer.



7'28" : nouveau passage de témoin (le couteau) et apprentissage d'un rituel



7'41" : passage à l'acte.
C'est désormais la main du jeune frère qui est filmée en gros plan.



7'47" : entraide.
Gros plan sur les deux mains, une du frère aîné et une du cadet.
Fin de la transmission.



8'29" : le jeune frère arrime solidement sa canne à pêche. Il est désormais seul, bien ancré dans cette nouvelle étape de sa vie. Il peut l'affronter seul.

c- une transmission perpétuelle irréversible

Le passage pour l'un des frères entraîne un passage pour l'autre.
Ces changements correspondent à des étapes de la vie qui sont par nature irréversibles.
Ils sont symbolisés par plusieurs éléments.

| 1 – LES PONTONS | |
|---|---|
|  | <p>3'13''</p> <p>La transmission s'opère petit à petit.</p> <p>Les deux frères sont assis côte à côte sur le même ponton.</p> <p>Ils sont à la même hauteur : il n'y a pas de rapport dominant / dominé ; la caméra les épie (caméra témoin).</p> |
|  | <p>5'03''</p> <p>Le passage du jeune frère à une autre étape de sa vie entraîne un changement pour son frère aîné ; changement symbolisé par un nouveau ponton (caméra témoin).</p> |
|  | <p>8'05''</p> <p>Le jeune frère est désormais seul sur le ponton.</p> <p>Il a récupéré le couteau de son frère (nouvelle caméra témoin).</p> |
|  | <p>8'37''</p> <p>Une nouvelle frontière a été également traversée.</p> <p>Le grand est passé à autre chose, définitivement (point de vue du jeune frère, pour le moment témoin de cette étape qu'il franchira lui-même un jour).</p> |

2 – LES LIGNES, LE FIL

| | |
|--|---|
|  | <p>00'41" : Début du film</p> <p>Ce ver découpe le plan en deux parties distinctes (diagonale).</p> <p>Il implique un passage entre deux univers.</p> <p>Il délimite une frontière mouvante qui sera inévitablement franchie.</p> |
|  | <p>3'11" : Moitié du film</p> <p>Première apparition du fil de la canne à pêche et de la mouche suspendue entre deux mondes.</p> <p>Le fil se rapprochera de plus en plus pour être enfin apprivoisé.</p> |
|  | <p>8'29" : Fin du film</p> <p>Le lien est solide, la frontière est franchie.</p> |

d- un élément particulier : la symbolique du ver

Le ver de terre revient dans le film à trois reprises.

Il renforce ici plusieurs idées : celle du cycle de la vie et des passages successifs sans retour possible (mort inéluctable) et celle de la nature qui nous voit naître, renaître puis disparaître (ver : être entre ciel et terre / passage dans l'eau).

| | | |
|---|---|--|
|  |  |  |
| <p>00'41 Début du film</p> | <p>3'02" Moitié du film</p> | <p>8'23" Fin du film</p> |

Le ver de terre est un des êtres vivants qui ponctue l'univers de *Mon frère*.

La Nature a dans ce film une place prépondérante.

Le réalisateur utilise chaque animal et chaque plante pour mieux caractériser ses personnages.

3 – LA NATURE, ESPACE ESSENTIEL À TOUT CHANGEMENT

Dans *Mon frère*, les êtres humains sont anonymes et parlent très peu. Ils s'effacent dans la nature qui prend toute la place à l'image ou dans la bande-son. Cet espace semble essentiel aux humains pour construire leur propre nature. Ce sont des êtres de passage qui évoluent dans le même univers que les autres êtres vivants. Toutefois, chaque animal ou plante fait référence à une entité symbolique, qui se rapporte aux personnages du film.

a- le bestiaire

| | |
|---|--|
|  | <p>0'41'' Image : Lombric. <u>Symbolique</u> : Cycle de la vie, passage, simplicité, humilité. Son : Oiseaux. <u>Symbolique</u> : Liberté, évasion, changement.</p> |
|  | <p>1'27'' Image : Cheval (derrière la barrière). <u>Symbolique</u> : Courage, ténacité, volonté, puissance, abnégation. Son : Poules. <u>Symbolique</u> : Maternité, instinct maternel.</p> |
|  | <p>2'18'' Image : Cochon. <u>Symbolique</u> : Animal le plus proche de l'homme physiologiquement. Son : Chant du coq, chien qui aboie, cochon. <u>Symbolique</u> : Coq → fierté, courage, résurrection. Chien → guide de l'homme.</p> |
|  | <p>2'57'' Image : Cygne. <u>Symbolique</u> : Solitude, pureté, sincérité, puissance, grâce, lumière, courage, noblesse. Son : Grenouille et oiseaux.</p> |



4'54''

Image : Escargots.

Symbolique : Régénération périodique, mort et renaissance, éternel retour.

Son : Oiseaux.



6'26'' et 7'23''

Image : Poisson.

Symbolique : Emblème de l'eau, symbole de sagesse, symbole baptismal.

Son : Oiseaux, puis grillons.

Symbolique : Grillon → triple symbole, en Chine, de la vie, de la mort et de la résurrection.



8'13''

Image : Grenouille.

Symbolique : Transformation, propice au bonheur, symbole de vie et de résurrection, symbole de l'eau.

Son : Oiseaux.

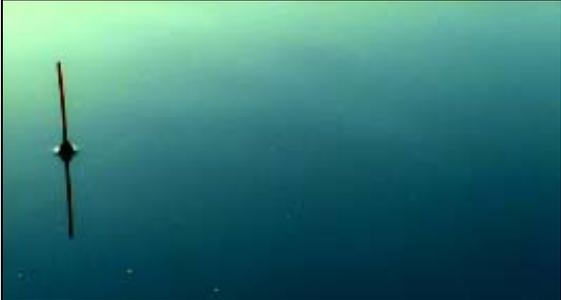
b- les plantes

| | |
|---|--|
|  | <p>0'41''</p> <p>Encore de nos jours, le tournesol est le symbole de la capacité à s'adapter pour parvenir à ses rêves.</p> <p>Symbole du soleil, symbole de la vision artistique du monde, symbole de santé.</p> <p>En Chine, le tournesol, symbole solaire, constitue une nourriture d'immortalité, le dévouement et le respect.</p> |
|  | <p>5'24''</p> <p>Le roseau : élément permanent dans le film.</p> <p>Symbole de grotte, d'abri, de protection et de recueillement.</p> |

c- l'eau

L'eau a une double résonance : symbole de la vie et du baptême, elle est aussi une frontière synonyme de passage.

| | |
|---|--|
|  | <p>3'16''</p> <p>Nature paisible, propice à la réflexion et à la possibilité de se ressourcer.</p> |
|  | <p>3'46''</p> <p>L'eau prend désormais tout l'espace, le bouchon de la canne à pêche et son reflet flottent entre deux mondes.</p> |
|  | <p>4'00''</p> <p>Le jeune frère est en communion avec la nature qu'il tente d'appivoiser.</p> <p>Il va désormais tenter de s'atteler à sa propre nature, seul.</p> |

| | |
|---|--|
|  | <p>4'19'' Le bouchon se rapproche, le passage va s'opérer.</p> |
|  | <p>4'27'' Entre deux mondes.</p> |
|  | <p>4'36'' Le frère cadet passe la frontière et va subir une épreuve qu'il devra affronter et réussir seul. C'est une re-naissance.</p> |
|  | <p>4'50'' Epreuve difficile à surmonter (entre deux eaux). Nouveau baptême.</p> |
|  | <p>5'24'' Retour au calme. Nature apprivoisée.</p> |

La Nature est ici un univers où chacun doit prendre sa place.
Les frontières naturelles comme les champs de tournesols, les étendues de roseaux ou l'eau du lac, cohabitent avec des frontières artificielles.

4 – L'ESPACE COMME ANNONCIATEUR D'UN PASSAGE

a- une frontière artificielle : la barrière

| | |
|---|---|
|  | <p>1'27''</p> <p>Les deux frères s'apprêtent à quitter l'espace familial. La cour est un entre-deux (grande profondeur de champ même si la barrière paraît être difficilement franchissable / le soleil est à l'horizon mais il est très aveuglant).</p> <p>Le changement ne se passera pas facilement.</p> |
|  | <p>1'34''</p> <p>La première tentative de départ échoue. La barrière reste close pour le cadet.</p> <p>Champ/contrechamp classique.</p> <p>Intense lumière et profondeur de champ derrière l'aîné.</p> <p>Peu de lumière et espace saturé autour du cadet.</p> |
|  | <p>2'01''</p> <p>Premier passage de barrière.</p> <p>Le cadet est prêt pour le grand saut.</p> <p>Espace toujours saturé mais une ouverture possible (chemin semé d'embûches mais issue positive envisageable).</p> |
|  | <p>2'26''</p> <p>Départ de la maison à vélo.</p> <p>Caméra témoin assiste au passage.</p> |



2'30''

Passage de l'autre côté de la frontière.



2'36''

Le cadet s'éloigne peu à peu de la maison, fait sonner sa sonnette de vélo (nouveau départ) et sort de l'ombre.

Il laisse le spectateur sur place et part seul vers une nouvelle étape.

Profondeur de champ et ligne de fuite : espoir.

b- les frontières naturelles



2'43''

Le jeune frère longe une frontière de tournesols, fait de nouveau sonner sa sonnette de vélo, va de plus en plus vite.

Idée de mouvement irréversible (Cf. symbolique des plantes).



4'36''

L'eau comme frontière (Cf. symbolique).



4'50''

L'eau comme frontière : le cadet se débat pour accéder à la nouvelle étape de sa vie (immersions et émergences successives).



8'37''

Nouvelle frontière à traverser : les roseaux (Cf. symbolique).

Le grand est déjà passé à autre chose.

Les frontières à franchir sont multiples : aux frontières physiques s'ajoutent des difficultés de communication.

5 – LA BANDE SON : LE POIDS DU SILENCE

Les dialogues sont presque absents du film.

Les interventions des personnages sont en effet rares et courtes.

Le frère aîné est un personnage quasiment muet ; il n'intervient qu'à deux reprises, pour taquiner son frère et pour taquiner ses amies.

Quand il s'adresse à son frère, c'est pour l'agresser (« *Je vais te tuer* ») ou lui rappeler qu'il fait toujours partie de l'enfance (« *Va le dire à Maman !* »).

Pour l'épisode avec ses amies, le ton est différent mais très maladroit. Il annonce plus qu'il ne parle. Pour franchir lui aussi « sa » frontière, celle entre la préadolescence et l'adolescence, il devra apprendre à être différent, et entre autres s'efforcer de communiquer verbalement.

Le frère cadet n'est guère plus loquace.

Plus il prend de l'assurance, plus il quitte le monde de l'enfance et le sein maternel, moins il parle. Il va devenir comme son frère.

Le personnage le plus verbeux est celui de la mère.

Mais elle ne cesse de réprimander sans trouver de solutions : ainsi, les mots n'ont pas de sens, ils n'ont aucun intérêt, l'essentiel n'est pas là.

La part la plus grande de la bande-son est ainsi laissée à la Nature.

Comme la communication ne peut pas passer par le langage, le cinéaste utilise un autre moyen, bien plus efficace, qui se révélera essentiel : l'échange des regards.

6 – UN MOYEN DE COMMUNICATION : LE REGARD

a- l'échange entre les frères, naissance d'une complicité

| | |
|---|---|
|  | 0'36'' Premier regard. Naïveté du frère cadet, (dans l'ombre à l'arrière-plan) et dureté du frère aîné (au premier plan). Aucune communion. |
|  | 1'33'' Plongée / contre plongée. Domination outrageuse de l'aîné dans la lumière. Regard dominateur de l'aîné et regard soumis du cadet. |
|  | |
|  | 2'46'' Premier plan de l'arrivée du cadet au lac. Le cadet cherche le contact sans l'obtenir. |
|  | 3'26'' à 3'43'' Séquence clé. On entend des rires de jeunes filles L'aîné va passer à la prochaine étape. Le cadet va prendre sa place dans le cadre. Il y a le passage de témoin avant que l'aîné ne quitte le plan. La transmission s'est opérée, l'aîné peut désormais passer à autre chose. |



6'17" à 6'27"

Les rôles sont inversés, le jeune a une position dominante sur ce ponton et dans le cadre (regard désespéré de l'aîné et souriant du cadet).



Le grand est déjà passé à une autre étape.

C'est lui qui doit désormais faire son deuil de cette période de sa vie : il n'a plus sa place à cet endroit.



6'49"

Après le passage de témoin, les deux frères sont désormais égaux et solidaires.



7'13"

Ils ne font plus qu'un.
Regard dur et déterminé.



7'37" à 7'33"

Dernier échange de regard et passage de témoin.

Fin de la transmission.

Regard assuré, confiant.



b- le frère cadet : naissance d'une maturité

| | |
|---|---|
|  | 1'22" Toujours protégé par sa mère, regard d'enfant. |
|  | 1'55" Perte de naïveté, début du changement. |
|  | 2'16" Chant du coq dans la bande-son : regard déterminé pour passer à autre chose. |
|  | 2'23" Regard triste, nostalgique, pensif (visage enfermé, regard fermé). |
|  | 4'27" Prêt à plonger, regard inquiet et interrogateur, dans l'ombre. |



8'19''

Regard assuré, en pleine lumière

Ainsi, le regard fait passer beaucoup plus d'émotions que les paroles. Comme nous l'avons vu, ces dernières sont essentiellement associées à la mère, qui a du mal à trouver sa place.

7 – LES FEMMES, DES PERSONNAGES ANNIHILÉS

a- la mère : une femme dominée et seule

La mère apparaît dans trois séquences du film.

À chaque fois, elle semble complètement démunie et dépassée par les événements.

Elle semble dominée, rabaissée voire méprisée par son fils aîné qui a pris la place d'un père absent.

Après son initiation, le cadet se désolidarise de sa mère pour faire front avec son frère et ainsi la désarmer encore un peu plus.



01'11''

Premier plan de la mère, de profil.

Ses cheveux cachent son regard.

Elle est enfermée dans un encadrement de porte.

Elle semble parler à un mur.

L'intérieur de la maison est son univers (contrairement à ses fils) mais elle ne semble pas pouvoir s'en échapper.



1'15''

Evolution quand le grand frère arrive dans le plan,.

Échange de regards mais posture dominatrice du fils renforcée par le port du couteau à sa ceinture.

La mère tourne le dos à la caméra, elle est voûtée et s'appuie à une chaise.



01'17''

Ignorance et suffisance.

Mépris et léger sourire du fils qui regarde dans le vide.

Plan désespérément fixe.



1'21"

Entrée du jeune frère dans le plan.
La mère est cernée.



1'52"

Long plan sur la mère, endormie, vraisemblablement ivre.
Plan rapproché. Elle semble enfermée dans le cadre.



1'55"

Contrechamp : le jeune fils contemple sa mère et va disparaître par un léger mouvement de caméra derrière ses cheveux.
Il perd sa naïveté, il va changer de camp.
La mère va se retrouver seule.
Le plan qui suit cette séquence est le regard du fils qui regarde les cochons. Ce montage ne permet guère de doute quant au regard que porte désormais le fils sur sa mère.



7'04"

Elle apparaît encore dans un encadrement de porte au retour de ses deux garçons.
Léger espoir pourtant puisqu'on voit désormais son visage dans la lumière.
Il y a une ouverture d'un côté mais l'espace est fermé du côté droit ; l'avenir semble délicat.
Elle n'a plus la responsabilité de son cadet mais elle se retrouve seule dans son univers.



7'06"

Cette fois, les deux frères lui font face.
Un changement majeur s'est opéré.

b- les filles : objets de désir



0'01''

Premier plan du film : on découvre une femme nue dans un magazine pornographique.



5'03'' et 8'37''

Jeunes filles dénudées, objets de désir sexuel qui se laissent approcher sans mot dire.

Elles ne font que ricaner et glousser.

On découvre à peine leur visage.

Elles ne semblent exister que par leur corps.



Certes, les femmes dans ce film permettent des passages, mais elles sont dominées de toute part par les hommes.

8 – PROLONGEMENT POSSIBLE : *To the Moon*, de Katja Eyde Jacobsen

To the Moon était au programme des 30^{es} Rencontres Henri Langlois (décembre 2007).

Des thèmes similaires à ceux de *Mon frère* ont été abordés dans un cahier pédagogique toujours disponible (www.rihl.org).

Des études comparées des deux films autour de la fraternité, du passage de témoin, de la notion de frontière, pourraient facilement être envisagées.

To the Moon (*Herfra til månen*) de Katja Eyde Jacobsen, fiction couleur, Norvège, 25 min, 2006.

Synopsis :

Elvis et son frère Bingo grandissent dans une caravane auprès de leur père violent et alcoolique. Ils n'ont personne sur qui compter à part eux-mêmes. Elvis et Bingo sont seuls face au reste du monde.

Cahier pédagogique réalisé dans le cadre des

**31^{es} Rencontres Henri Langlois, Festival international des écoles de cinéma
POITIERS, 5-13 décembre 2008.**

Rédaction :

Olivier CORRE
Formateur cinéma, Académie de Poitiers

Coordination :

Emmanuel DEVILLERS
Chargé du Cinéma et de l'Audiovisuel,
Délégation Académique à l'Action Culturelle, Rectorat de l'Académie de Poitiers.

Délégation Académique à l'Action Culturelle

Rectorat de l'Académie de Poitiers
5 rue Cité de la Traverse
BP 625
86022 Poitiers Cedex
T. +33 (0)5 49 54 70 00
F. +33 (0)5 49 54 70 01
@ : daac@ac-poitiers.fr
www.ac-poitiers.fr

Rencontres Henri Langlois

Festival international des écoles de cinéma
TAP-scène nationale
1 bd de Verdun
86000 POITIERS
T. + 33 (0)5 49 03 18 90
F. + 33 (0)5 49 03 18 99
@ : festival.rihl@tap-poitiers.com
www.rihl.org